Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 7

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ce qui l'oblige quelquefois à placer celui-ci au hasard des circonstances. L'emplacement choisi peut être exposé aux courants d'air, aux brouillards, peut être aussi à proximité de nappes d'eaux poluées : étangs, canalisations, etc. (ou même fosses à purin), rien de tel pour engendrer amybes et noséma. Les ruches vétustes, qui depuis des années ont abrité des dizaines de générations sans jamais avoir reçu un semblant de nettoyage, sont aussi de terribles foyers d'infection et nids à fausses-teignes par excellence. Et les abreuvoirs où l'eau exposée aux rayons du soleil est recouverte de vieux bouchons de liège, les mêmes depuis de nombreuses années, ou de mousses gluantes, infectées de microbes. Signalons aussi les milliers de cadavres qui jonchent le sol devant les ruches (surtout au printemps) ; pour être petits ils n'en sont pas moins un grave danger pour la santé de nos abeilles ; un épendage de chaux vive de temps à autre évitera bien des accidents. Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce chapitre de l'hygiène au rucher. Peut-être y reviendrons-nous, pour cette fois, nous nous en tiendrons là.

M. LINDER

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- les pharmaciens composent le miel et en font de rozat, de violat, de mercurial, etc., avec des roses, des violettes, de la mercuriale ;
- qu'on appelait autrefois *bornal* un rayon de miel ;
- qu'une solution de sucre à 3 % qui est pour nous encore douce n'est pas distinguée par les abeilles d'une solution d'eau pure ;
- qu'il faut non seulement supprimer les reines médiocres et les remplacer par des bonnes, mais encore et progressivement après chaque récolte prévoir la suppression totale (reine, faux-bourdons et abeilles) des colonies insuffisantes au rendement ;
- que des milliers d'expériences ont démontré que les meilleures reines sont celles élevées dans les familles biologiquement et naturellement disposées à cet effet ;
- qu'on a pu compter dans une ruche infestée d'abeilles pondeuses jusqu'à 17 œufs dans la même cellule ;
- que la terramycine aurait une action stimulante sur la croissance des plantes.

Ce qui détermine les abeilles à chasser les mâles

Tous les traités rapportent que les mâles sont éliminés aussitôt passée la saison d'essaimage et que les abeilles n'envisagent plus d'élevage de jeunes reines. Ce sont cependant d'autres causes qui

opèrent. Les faux-bourdons ont besoin, pour se nourrir, d'une quantité de bouillie, laquelle requiert beaucoup de pollen. Celui-ci vient-il tôt ou tard à manquer, les mâles seront pourchassés. Ceci peut se produire même en pleine période d'expansion lorsque, par suite de mauvais temps ou de grêle, il n'y a pas de pollen à trouver. Inversément, une abondance de pollen, même en saison avancée, verra la production de faux-bourdons se poursuivre. Des mâles, enfermés dans la colonie, ne restent en vie que si les ouvrières les nourrissent à la bouillie. Encagés sous treillis double sur un rayon garni de miel, ils meurent en trois jours jusqu'au dernier. Il en va de même lorsque, au cours de l'été et par pauvres apports de pollen, les ouvrières cessent de les nourrir. Quand ils sont suffisamment affaiblis, ils sont expulsés sans difficulté.

Rhein-Bienenzeitung tiré de *La Belgique Apicole.*

Les pelotes de pollen et la prévision du temps

Beaucoup mieux et plus sûrement que nous, les abeilles prévoient le temps à brève ou à longue échéance.

Les apports de petites pelotes inachevées parmi d'autres de taille normale indiquent la venue d'une période de mauvais temps d'autant plus longue que la quantité de pollen rapportée est plus importante;

des apports peu importants de pollen, toujours avec pelotes inachevées indiquent la venue d'une période froide ou pluvieuse entrecoupée d'éclaircies pendant lesquelles l'approvisionnement en pollen est possible ;

des apports massifs de pollen (avec petites pelotes) annoncent une période assez longue de réclusion des ruches ;

la sortie franche par pluie fine ou temps couvert et frais annonce une prochaine éclaircie, le jour même ou le lendemain ;

si, dès août, les ruches cessent d'apporter du pollen, se montrent somnolentes comme pour économiser leurs provisions énergétiques, on peut s'attendre à un hiver long à forte consommation.

La Revue française d'Apiculture.

Introduction des reines par l'odeur de menthe

Faites un très léger sirop de sucre, aromatisez-le à l'alcool de menthe ; quelques gouttes suffisent pour donner l'odeur. Avec un pulvérisateur à moustiques réservé exclusivement à cet usage apicole, vous aspergez de sirop la cage d'expédition contenant la reine et ses suivantes, ainsi que les têtes de cadres et les ruelles entre les rayons. Introduire alors la reine et observer : la nouvelle reine et les abeilles se lèchent, à moins que la reine ne descende tout de suite entre les rayons. M. Geo. G. Stauffer emploie toujours cette méthode avec succès.

Gleanings tiré de *La Gazette Apicole.*

P. ZIMMERMANN.